

Mercredi 8 novembre 2017

Homélie

Fr. Alfred Parambakathu OFM Conv

chers frères et sœurs,

Nous sommes à Subiaco, où les mémoires de St Benoît, Ste Scholastique et St François d'Assise sont profondément imprimées. J'aimerais faire ressortir dans les lectures liturgiques du jour ce qui est en relation avec les vies de St Benoît et de St François d'Assise à Subiaco. Benoît, membre d'une famille noble de Nursie, vint à Rome à l'âge de vingt ans pour faire ses études. Mais il fut déçu par une vie trop agitée et dépravée et cela l'amena à tout abandonner. Laisant derrière lui toute les splendeurs d'un homme noble, il arriva à Subiaco pour vivre dans une grotte, celle qu'on a appelée la Grotte Sainte (Sacro Speco), pendant trois ans, s'alimentant seulement des restes de nourriture laissés au fond d'un panier par un moine appelé Romanus. Il luttait fréquemment contre les tentations, se jetant, comme on le sait, nu au milieu des buissons d'épines pour combattre la soif. C'est de là qu'a pris naissance la vie monastique bénédictine. C'est là aussi qu'ont été écrites les versions les plus anciennes de la Règle des Bénédictins. Aujourd'hui nous pourrions nous demander ce que nous, Franciscains séculiers, avons à voir avec St Benoît.

La réponse est là, nous sommes bien à Subiaco, où la tradition raconte que François s'est bien rendu à la Sainte Grotte. Le signe tangible de sa visite peut être vu dans la chapelle de St Grégoire sous la forme d'une magnifique fresque. Des historiens disent que cette image de François est l'un des tout premiers portraits. La peinture est intitulée *Fr Franciscus* et le saint est montré sans les stigmates ni l'auréole, ce qui prouve qu'il a été peint pendant sa vie, avant 1224. Venons-en à la vie de François: un jeune homme qui a tout laissé pour suivre l'appel du Christ; qui a habité dans une grotte pendant un temps et ensuite à Saint Damien, en servant les lépreux; qui a lutté contre les tentations de la chair en se roulant dans les roses épineuses.

Pourquoi ces deux Saints ont-ils fait ces choses-là? Avaient-ils peur des sentiments humains? Haïssaient-ils le monde? Les réponses à toutes ces questions peuvent être trouvées dans les lectures du jour. Dans sa Lettre aux Romains St Paul nous dit que tous les commandements se résument en un seul commandement, celui de l'amour. Il affirme de façon catégorique que l'amour est l'accomplissement de la loi. Pour un disciple du Christ, quel est l'amour qui doit imprégner tout le reste? Ce n'est rien d'autre que l'amour pour son Maître. Jésus place devant nous trois conditions pour le suivre; et après chaque condition, il dit de façon catégorique: sinon "*il ne peut pas être mon disciple*". Les conditions sont les suivantes: la nécessité de mettre de côté les affects humaines pour suivre Jésus (v.26); que chacun porte sa croix et le suive (v.27); qu'il renonce aux biens de ce monde (v.33). Ce sont les prérequis pour suivre Jésus. Il nous semble que Jésus soit vraiment radical et exigeant, et il l'est réellement.

"*Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs...*" voudrait dire que nous devons haïr nos êtres chers pour suivre Jésus! Dans le langage biblique le verbe "haïr" a souvent le sens d'"aimer moins". L'Évangéliste Matthieu en adoucit l'emploi en disant: "*celui qui aime son père ou sa*

mère plus que moi". Ainsi le sens est d'aimer nos proches moins que Jésus. Il ne veut pas dire de renoncer à nos sentiments spontanés envers nos êtres chers, mais de faire un choix en conscience et de façon fondamentale pour le Royaume de Dieu.

La vie normal d'un Franciscain séculier présente de nombreux défis et difficultés, qui en constituent le parcours quotidien. Quand chacun les porte avec la même patience et humilité que Jésus, il devient un véritable disciple du Christ. En ce qui concerne la renonciation aux biens terrestres, l'évangéliste utilise le présent: "celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient...". Ici Jésus fait référence à une renonciation permanente de tous les biens terrestres pour le suivre, pas seulement un désir initial. Cela doit être un engagement perpétuel.

Ainsi Jésus demande à ses disciples une forme de vie radicale; et le pourquoi des Saints comme Benoît et François d'Assise ont opté pour une vie apparemment dure et rigoureuse devient clair. Ils ont pris sérieusement la Parole de Dieu. Suivre Jésus n'est pas une option parmi d'autres de choix de vie; c'est le seul choix et ils l'ont vécu pleinement. Comme nous sommes réunis à Subiaco, là où la mémoire de ces grands Saints est vivante, c'est une invitation pour nous à les imiter. Faisons en sorte que Jésus soit notre premier et unique amour.